

Les manipulations syntaxiques

Pour bâtir la phrase sans défaut,
Le grammairien a sa boussole,
Il sait distinguer les mots
Qui sont les acteurs de sa parole.

Voyons d'abord les classes grammaticales

Le Verbe d'abord, on l'éprouve, c'est la règle d'or,
Par « ne... pas », on teste sa négation.
On peut le mettre aussi à un autre temps,
sans un seul remords.

Le Nom est fort, il est le cœur du groupe,
On lui ajoute ou change son déterminant,

Le Déterminant avec son nom on le regroupe,
Par un autre déterminant, on le met en approche.

L'Adjectif, coquet, s'embellit toujours,
Il accepte « très » ou « plus » pour un plus bel atour.

Le Pronom remplace un nom facilement
Par son substitut, on le retrouve aisément.

La Préposition ne varie jamais d'état,
On l'échange pour une autre préposition.

L'Adverbe reçoit un autre adverbe pour mandat.
La Conjonction s'unit à une autre conjonction sans passion.

Et l'Interjection, au terme du parcours,
Peut sans problème s'effacer, toujours.

Voyons maintenant les fonctions dans la phrase

Pour trouver le Sujet qui donne le ton,
On l'encadre par « C'est... qui » ou son cousin « ce sont ».

Le complément d'objet direct on lui rajoute
« C'est ou ce sont... que » pour n'avoir aucun doute.
Et il est trop important pour être supprimé.

Le complément d'objet indirect ne se fait pas prier,
Par « C'est à de » ou « Ce sont à de... que » on va le vérifier.
Et il est trop important pour être supprimé.

L'Attribut du Sujet par un autre adjectif ou pronom
Se laisse remplacer, sans contrefaçon.
Et est trop important pour être supprimé.

Quant au complément circonstanciel, c'est facile :
Il peut être supprimé, ce pauvre complément
Ou déplacé ailleurs dans la phrase dont il dépend
Sauf s'il est essentiel au verbe, trop utile !

Autour du nom, l'expansion est présente,
L'Épithète ou l'Apposition , le complément du nom,
Ont tous un geste qui les représente :
Par une autre expansion, on valide leur rôle et leur fonction.